#22 MARS 2022

La revue de la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale

profession musique

1. l'actu
Du nouveau chez nos membres

2. du côté de…
Musicora 2021 à la Seine Musicale

3. une entreprise, un savoir-faire
Vandoren, la passion du roseau

4. zoom sur…
- Portraits de luthières, la guitare au féminin
- Luthiers & Facteurs de France

5. interview
Bernard Duplaix, collectionneur

6. articles
- Tous à l'Opéra 2022
- La pratique instrumentale adaptée

7. la CSFI
Présentation du Bureau

Edito

Chères lectrices, chers lecteurs,

2022 est là et nous espérons que cette année nous permettra d'aller de l'avant, de continuer à construire de nouveaux projets et de laisser derrière nous (autant que possible) les aléas et les contraintes liés à la pandémie que nous traversons.
Une nouvelle année que nous plaçons donc, une fois encore, sous le signe du positif, de l'avenir et de la musique bien sûr.

Pour ce numéro, nous avons choisi de mettre à l'honneur celles et ceux qui font, qui construisent.

Pour commencer, les luthières en guitare Gaëlle Roffler, Christelle Caillot et Célia Enoc qui ont mis leurs savoirs en commun pour créer à six mains une guitare inédite dans le cadre du Guitare Challenge de l'APLG.

Nous vous présentons également Bernard Duplaix, musicien poly-instrumentiste qui a donné le jour à une collection de flûtes absolument unique au monde.

Ce numéro est aussi l'occasion de lancer notre nouvelle rubrique « une entreprise, un savoir-faire », qui va nous permettre, chaque année, de valoriser le savoir-faire de l'une de nos entreprises adhérentes.
Et c'est Vandoren qui initie cette rubrique.

Vous trouverez aussi de nombreuses autres informations, sur les membres de la CSFI ainsi que sur les actualités de la Chambre.

Nous espérons que vous prendrez plaisir à lire notre magazine, tout comme nous prenons plaisir, chaque année, à vous tenir informés de nos actualités et de celles de nos membres, ainsi que de nos travaux.

Très bonne lecture à toutes et à tous !

Musicalement,

Crédit photo : © Denis Glikman

Jérôme Perrod
Président de la Chambre Syndicale
de la Facture Instrumentale (CSFI)

3500 professionnels de la musique

représentés par la CSFI - Mars 2022

- Arpèges Armand Meyer
- AJ Atelier des cuivres
- ALADFI
- Algam SAS
- APLG ; Atelier Delaruelle
- Atelier du hautbois
- Atelier du Quatuor
- Aubert Lutherie
- BAM
- Benoît Betbeder Musique
- Betbeder Musique
- Buffet Crampon
- Casio
- CSMM
- Charles Angrieu
- Charles-Luc Hommel
- Chevalets Despiau SARL
- Christopher Clarke
- D'addario
- Delmas Musique
- Desevedavy Pianos
- Dupont-Metzner
- Etienne Holmblat
- Europiano France – AFARP
- GB Lutherie
- GLAAF
- Guitare Gam
- Guitar & Tech
- Henri Selmer Paris
- Harpes Camac
- Hérouard et Bénard
- Hohner
- ITEMM
- Juste un piano
- La baguetterie
- L'art des notes
- La Voix du luthier
- Lorée de Gourdon
- Marigaux
- Marion Pianos
- Maugein
- Musique et Art
- Musique Océane
- Paul Beuscher
- Pianorama
- Pianos Balleron
- Pianos Nebout
- Savarez SA
- Steinway & sons France
- Titanium Sound
- UFFIP
- UNFI
- Vandoren
- Vendée Musique
- Woodbrass
- Wood 4 Music
- Yamaha Music Europe

sommaire

1. L'actu
- Du nouveau chez nos membres — p. 3

2. Du côté de...
- Musicora 2021 à la Seine Musicale — p. 7

3. Une entreprise, un savoir-faire
- Vandoren, la passion du roseau — p. 9

4. Zoom sur...
- Portraits de luthières, la guitare au féminin — p. 11
- Luthiers & Facteurs de France — p. 13

5. Interview
- Bernard Duplaix, poly-instrumentiste et collectionneur de flûtes à Paris — p. 14

6. Articles
- Tous à l'Opéra 2022 — p. 17
- La pratique instrumentale adaptée — p. 18

7. La CSFI
- Présentation du Bureau — p. 20

Nos infos / contacts

CSFI
AU SERVICE DE LA MUSIQUE DEPUIS 1890

Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale (CSFI)
9, rue Saint-Martin – 75004 Paris

Contact : Coraline Baroux-Desvignes
Tél. 01 83 06 02 40 / 06 16 58 61 51
contact@csfi-musique.fr - www.csfi-musique.fr

Chargé de mission : Jacques Carbonneaux
(dossiers CITES, Osez la Musique, commission CAPIM)
06 60 58 54 23 / carbonneauxjacques@gmail.com

Du nouveau chez nos membres

Buffet Crampon

Crédits photo : © Denis Gliksman

BCXXI : deux initiales et un nombre qui signent l'entrée dans un nouveau siècle et qui constituent l'architecture d'un nouveau paradigme acoustique. Buffet Crampon, leader mondial de la clarinette, ose tous les défis en amorçant la révolution du XXIème siècle : une clarinette Sib plus longue qui repousse tous les champs du possible.
Un corps du bas allongé et un trou de résonance judicieusement placé pour faire vibrer le Mi grave avec un son plein et boisé.
Un pavillon plus court qui sert de résonateur à l'ensemble de la clarinette. Un registre suraigu étonnamment stable et facile.
Un 3ème doigté de Sib médium.
Ce nouveau mécanisme permettra également au musicien de créer des enchaînements inédits sans changer de registre ou de revisiter certains doigtés utilisés dans les pièces du répertoire.
Une esthétique et une acoustique sans pareil pour redécouvrir avec plaisir toutes les pièces du répertoire.

« Il faut aussi rêver sa révolution, pas seulement la construire. »
Pierre Boulez.

BUFFET CRAMPON
PARIS

buffetcrampon.com

Les Harpes Camac

Lors des confinements de 2020, Les Harpes Camac ont initié une série de concerts hebdomadaires sur YouTube, « Les Jeudis de la Harpe », captés en collaboration avec J. Hanck Production à Paris. Un an plus tard, Les Jeudis de la Harpe totalisent 34 concerts, et ont généré près de 200 000 vues cumulées. « Nous avons constaté », dit Jakez François, Président des Harpes Camac, « que ces récitals en ligne de grande qualité ne se sont pas contentés de répondre à la pandémie, ils l'ont transcendée d'une certaine manière.

LES HARPES CAMAC
FRANCE

Ces récitals de harpe sont accessibles à des publics qui, en temps normal, n'auraient jamais eu la chance de les entendre.
Nous espérons que l'occasion de découvrir tant de merveilleux harpistes incitera le grand public à découvrir notre bel instrument, ses magnifiques possibilités et les fantastiques musiciens qui en jouent. »

Nouvelle Gamme Privia PX-S Casio

CASIO
MUSIC FRANCE

Doté d'un design compact, d'un écran tactile et d'un toucher lourd lesté selon la tonalité des touches, les nouveaux modèles PX-S1100 et PX-S3100 offrent un confort de jeu et de son digne d'un piano acoustique.
Leurs nouveaux haut-parleurs apportent un son plus chaud et la connexion Bluetooth, une expérience élargie.

Enfin, l'application Chordana for Piano permet une prise en main de votre instrument à distance et un apprentissage facilité.

A découvrir chez votre revendeur musique.

Crédits photo : © Casio Corporation.

La Maison F. Lorée

Crédits photo : © Charly Pouplin

A l'occasion du 140e anniversaire de la Maison F. Lorée en 2021, nous avons lancé le hautbois F. Lorée « 140 ».
Notre idée avec ce nouveau modèle a été de revenir au hautbois Lorée des origines, c'est-à-dire un instrument léger et donc au son plus timbré, tout en nous inspirant de la perce du récent modèle « Étoile ».

Il nous a fallu à peu près un an pour développer le F. Lorée « 140 », et nous nous sommes appuyés sur notre savoir-faire centenaire bien sûr, mais aussi sur les avis de plusieurs de nos clients. Nous avons, entre autres, collaboré avec Matteo Trentin, hautbois solo de l'orchestre de l'Opéra de Lyon, qui est désormais l'un des ambassadeurs éminents de ce modèle.

ANNIVERSAIRE • ANNIVERSARY
140 ANS YEARS
F. Lorée PARIS
BETTER TOGETHER SINCE 1881

Maugein

Nous sommes facteurs d'instruments, nous maîtrisons un ensemble de savoir-faire et de métiers artisanaux d'exception, dans le respect de la tradition et d'un process éprouvé depuis des générations.

Notre métier est né de l'excellence, grâce à une méthode habile et précise, des techniques éprouvées, mais aussi grâce à la recherche perpétuelle du son parfait pour nos instruments.
Grâce aux nouvelles techniques digitales, nous pouvons équiper les accordéons en technologies MIDI et numériques, de micros, avec ou sans fils.

Ainsi, les accordéonistes peuvent jouer en acoustique et s'accompagner avec un synthétiseur interne ou externe. Equipés d'un casque, ils peuvent même s'exercer en silence ! Ils peuvent aussi jouer des sons d'autres instruments et ont la possibilité de rétrofiter leur ancien accordéon acoustique en accordéon numérique tout en gardant sa carrosserie, son soufflet et ses claviers.

Henri SELMER Paris

Les derniers mois ont été riches en nouveautés chez Henri SELMER Paris ! Le fabricant d'instruments à vent et de becs basé à Mantes-la-Ville met un point d'honneur à respecter la devise de son fondateur établie il y a plus d'un siècle : *« sans se lasser, faire toujours mieux »*.
Début 2021, la Maison SELMER lançait ainsi le **saxophone ténor Axos** – entrée de gamme professionnelle, idéal pour apprivoiser le ténor - et **l'alto Supreme** – élu Saxophone de l'Année par *The Saxophonist Magazine*, suivis du **bec Echo pour clarinette** et des **clarinettes Sib et La Muse** qui ont déjà inspiré de très nombreux musiciens.
Ce n'est pas tout : le fabricant a choisi de s'inscrire dans une **démarche de circularité en lançant son service ReWind.fr**, permettant d'offrir une nouvelle vie aux instruments d'occasion ou anciens modèles d'exposition.

LUDOPHONES

Les LUDOPHONES™ sont des percussions mélodiques nettoyables et stérilisables, intuitives, attractives, originales et accordées, formant un INSTRUMENTARIUM EDUCATIF.
Aboutissement des travaux débutés en 2009 avec l'Institut des Jeunes Sourds, le LUDOPHONE XBASS est un générateur de fréquences extrêmement basses, inducteur des gestes sonores latéraux ou de va-et-vient. 12 touches à l'octave permettent de jouer une ligne mélodique ou des textures sonores.
La conception privilégie des formes hémisphériques, notamment pour des aspects sécuritaires.
Les matériaux sont nobles : acier inoxydable submersible, fibres de verre et caoutchouc.
Et si les « malentendants » étaient des spécialistes du traitement du signal et leurs perceptions une surcapacité pour écouter et produire des créations sonores ?

TITANIUM SOUND™ EDUCATION

Crédits photo : © Titanium Sound

« Construisons ensemble le monde sonore de demain ! »

UFFIP

« SUPERSONIC » : un instrumentarium intuitif éducatif nettoyable et stérilisable constitué de percussions métalliques éducatives, pour accompagner les pratiques en pédagogie sonore, fabriqué en France en correspondance avec les normes sanitaires européennes.
Il est conçu par des entreprises françaises membres de l'Union Française des Facteurs d'Instruments à Percussions (UFFIP), sous la supervision du Dr Frédéric Bousquet, en collaboration avec des compositeurs, musiciens, pédagogues, éducateurs spécialisés.
Les savoir-faire engagés sont ceux d'entreprises fleurons de la facture instrumentale française : SpaceDrums et Zenkos de Métal Sounds, Cool Drums de Rythmes & Sons, Ludophones de Titanium-Sound. Intuitif et inducteur de gestes sonores, il est destiné à tous les publics, depuis l'éveil musical jusqu'à la pratique instrumentale, selon les possibilités de chacun.
SUPERSONIC, c'est aussi une méthode pédagogique aux éditions Lugdivine.

UFFIP

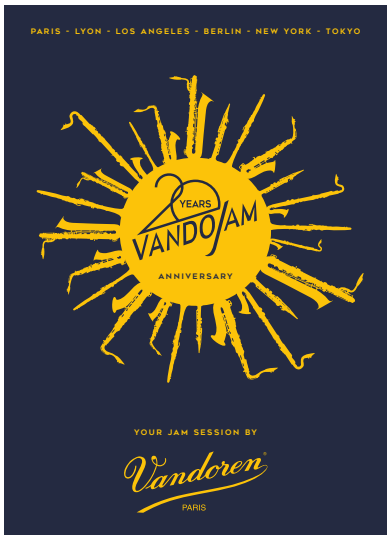
Vandoren Paris

Vandoren célèbre le jazz !

L'année 2022 marquera les 20 ans de la désormais célèbre Vandojam. Ce grand rendez-vous mensuel de tous les amoureux du jazz a fait résonner de nombreux clubs de jazz à travers le monde, permettant ainsi la découverte de nouveaux talents et la promotion de grands jazzmen, artistes Vandoren, qui ont écrit l'histoire de cet événement et que nous remercions chaleureusement pour ces moments musicaux de remarquable qualité. C'est donc avec fierté que nous célèbrerons cet anniversaire à travers de nombreux rendez-vous en France et à l'international.

Retrouvez la Vandojam sur **www.vandoren.fr**

Vandoren® PARIS



.../...

YAMAHA

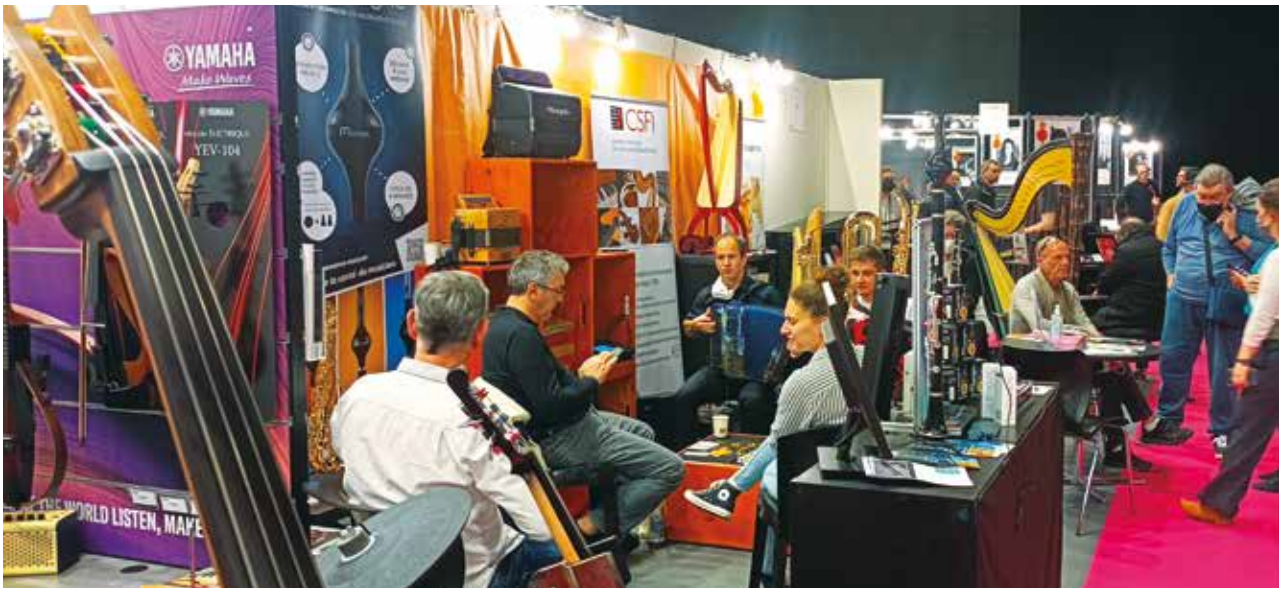
Après l'amélioration de la trompette YTR-8310Z avec des caractéristiques affinées par d'innombrables évaluations validées par Bobby Shew et l'équipe R & D, Yamaha perfectionne sa gamme des trompettes « signature » avec les nouvelles YTR-8330 et YTR-8335LA, développées respectivement par Eric Miyashiro et Wayne Bergeron. Entièrement revues et actualisées avec un nouveau bloc-piston en deux parties, une vis d'arrêt de 3ème coulisse à la conception unique et de nouvelles pièces en alliage de phosphore bronze, les trompettes custom Yamaha sont d'une polyvalence exceptionnelle. Trompettes à retrouver chez les distributeurs agréés Yamaha.

YAMAHA

Info sur www.yamaha.fr

Crédits photo : © Yamaha

Musicora 2021 à la Seine Musicale



Crédits photo : © CSFI

Du 19 au 21 novembre 2021, la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale était présente à Musicora à la Seine musicale, en région parisienne.

Six de ses adhérents ont aménagé le stand pour présenter leurs productions et représenter une petite partie des cotisants :

Benoit Bertet Musique, récemment primé au concours Lépine de Paris 2021, a fait découvrir le nouveau « Moonlight », accessoire qui sèche et désinfecte les instruments à vent.

Buffet Crampon a exposé sa gamme d'étude, cuivres Besson et bois Buffet Crampon.

Les harpes Camac et les accordéons **Maugein** ont présenté et fait essayer de magnifiques harpes et accordéons lors des ateliers organisés pour les visiteurs et sur le stand.

Juste un piano était présent avec 2 pianos mis à disposition des musiciens et **Yamaha Music Europe**, tout dans le silence, a présenté ses instruments Silent cordes, cuivres, batteries et guitares.
D'autres adhérents étaient également présents avec leurs propres stands : **l'atelier Delaruelle**, les associations de l'**Aladfi** et de l'**Aplg**, l'**ITEMM-Le Mans** et **Titanium Sound**.

Les actions de la CSFI ont été mises en avant à plusieurs occasions, notamment par le chargé de mission de la Chambre, Jacques Carbonneaux, lors de :

- **La table ronde sur la pratique instrumentale à l'école** organisée par la CSFI et l'association Tous Pour La Musique (TPLM) en présence d'Hugues Aufray *(lire l'entretien dans le Profession musique #21)*.

La CSFI a toujours soutenu la pratique instrumentale à l'école en initiant dès 1999 la création des Orchestres à l'école, qui est devenue une association autonome en 2009. En 2012, une convention a été signée, dans le cadre de l'Éducation artistique et culturelle (EAC) en France, entre l'association Orchestre à l'école, le Ministère de l'Éducation nationale et le Ministère de la Culture, pour le développement de la pratique instrumentale collective au sein des écoles et collèges.

(Rapport à retrouver sur le site de la CSFI).

.../...

- **La Conférence Matières, instruments et sons** organisée par l'Institut Technologique Européen des Métiers de la Musique (ITEMM), qui a été l'occasion de faire un état des ressources en bois de lutherie, des interactions entre l'industrie des instruments de musique et les matériaux, et du développement de nouveaux matériaux et de nouvelles technologies pour les instruments de musique.
  Avec également Romain Viala, responsable du Pôle d'innovation de l'ITEMM et Michael Jousserand, ingénieur recherche chez Buffet Crampon.
- Musicora a également été le lieu de la première réunion en présentiel de la nouvelle commission des **Commerces et Artisans de Proximité en Instruments de Musique (CAPIM) de la CSFI**.

Enfin ! La commission a fait le point sur ses adhérents actuels et à venir et a continué ses travaux, notamment sur le lancement d'un label CAPIM-CSFI.

Nous tenons à remercier l'ensemble des participants qui ont contribué à la présence de la CSFI lors de cet événement et qui ont ainsi permis de promouvoir la pratique instrumentale et les instruments de musique.

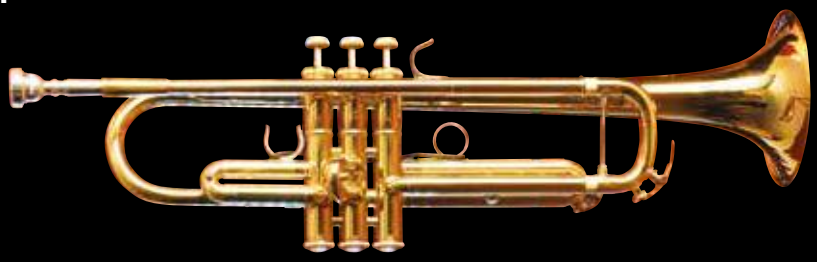
Plus d'informations et de photos sur le site de la CSFI

INSPIRATION UNLIMITED

NOUVELLE TROMPETTE CUSTOM YTR-8335LA

**Par ses brillantes performances qu'il délivre sur scène, le légendaire trompettiste Wayne Bergeron est un artiste très apprécié par les big bands les orchestres et les studios de cinéma.
La trompette YTR-8335LA Custom est aussi polyvalente que le musicien qui a contribué à son développement.
Elle possède un confort de jeu efficace, une sonorité riche avec une tonalité étendue et une projection exceptionnelle qui inspire les musiciens de tous horizons.**

YAMAHA
Make Waves



Plus d'informations sur fr.yamaha.com
*** Une inspiration sans limite**

Vandoren®
PARIS

La passion du roseau

117 ans d'histoire

Créée en 1905, la maison Vandoren fabrique des anches, des becs et des accessoires pour clarinette et saxophone. Une entreprise française et familiale qui perpétue aujourd'hui encore des traditions centenaires pour la fabrication de ses produits, tout en s'adaptant aux enjeux de l'innovation et aux besoins d'une politique environnementale en perpétuel mouvement.

Crédits photo : © Vandoren

Une entreprise familiale française

La société est aujourd'hui présidée par Bernard Van Doren, petit-fils du fondateur Eugène Van Doren. Ce dernier, alors clarinettiste aux Concerts Colonne, décide en 1905 de fonder sa propre fabrique d'anches rue André Del Sarte à Paris. Jusqu'alors, il fabriquait lui-même ses propres anches grâce à une machine imaginée par son ingénieux esprit !
La succession est assurée ensuite par son fils Robert Van Doren, 1er Prix de clarinette au Conservatoire de Paris en 1927, qui se consacre également à la fabrication des anches pour clarinette, puis dès 1967 par son petit-fils Bernard Van Doren.
Enfin, la 4ème génération fait son entrée dans la société en 2014 avec Robert Van Doren, fils de Bernard Van Doren.

Un savoir-faire centenaire dans la culture du roseau

Depuis 1905, les roselières de Vandoren sont implantées dans le Sud de la France. Un endroit où toutes les meilleures conditions sont réunies pour donner vie à la canne de roseau ! Hygrométrie, climat, bon ensoleillement et différents vents : les caractéristiques du terrain offrent au roseau (de variété nommée « Arundo Donax » scientifiquement ou « Canne à musique » en Provence) une croissance dans un environnement sain. Il acquiert ainsi une souplesse et une flexibilité qui feront ensuite la qualité des anches Vandoren. Au total, pas moins de quatre longues années de soins et d'attention seront nécessaires avant que la canne arrive transformée en anche dans les mains de l'artiste !

- Au cours de la première année, la canne atteint déjà sa taille (environ 6 m) et son diamètre définitifs.

A la fin de la seconde année, après avoir gagné en consistance et en force, la canne est prête à être récoltée. Pourquoi au bout de deux ans ? Parce que laisser la canne une année supplémentaire dans les champs conduirait à une texture trop ferme et donc inadaptée à la fabrication des anches.

Crédits photo : © Vandoren

Crédits photo : © Vandoren

.../...

Crédits photo : © Vandoren

Seul l'oeil humain peut détecter une canne de deux ans d'âge ! C'est donc grâce au savoir-faire et à l'expérience des professionnels qui la cultivent avec passion que la canne peut être récoltée.

• La coupe n'est donc pas automatisable, elle est faite manuellement à l'aide de cisailles conçues pour éviter les risques d'éclatement des fibres, et effectuée « en lune dure », c'est-à-dire lorsque tout mouvement de sève s'arrête, dans la tradition des anciens compagnons charpentiers.

{ Grâce à cette connaissance professionnelle précise et à ce savoir-faire rigoureux dans la culture du roseau, Vandoren veille à la préservation de ses ressources naturelles. }

• Ainsi récoltées, les cannes de roseau sont mises « en faisceaux » pendant plusieurs semaines, afin d'évacuer naturellement toute la sève restante à l'intérieur. Elles sont ensuite effeuillées lors de l'étape du « râclage » puis coupées en bâtons d'environ 1,80 m. Ces bâtons seront ensuite exposés au soleil lors de l'étape dite de « soleillage », qui leur permettra de revêtir leur jolie couleur dorée. Les cannes ainsi obtenues seront par la suite mises en fagots et sècheront encore deux ans dans un entrepôt protégé et ventilé, avant d'être utilisées pour la fabrication des anches. Grâce à cette connaissance professionnelle précise et à ce savoir-faire rigoureux dans la culture du roseau, Vandoren veille à la préservation de ses ressources naturelles.

De plus, les résidus des cannes de roseau (seuls 1,80 m sur 6 m sont utilisés pour la fabrication des anches, en dehors des noeuds et des cannes bombées, ce qui représente au total environ 80 % de résidus par canne) servent en partie de compost pour les cultures, mais aussi de combustible pour chauffer les ateliers, pour lesquels Vandoren n'utilise aucune autre source d'énergie ! Côté fabrication, les machines-outils que Vandoren utilise dans ses ateliers (précises au 1/100° de mm) ont été conçues par la maison elle-même.

Crédits photo : © Vandoren

Elles permettent ainsi la parfaite maîtrise du processus de fabrication et de développement des anches et becs à destination de tou(te)s les musicien(ne)s. S'en suivent également de nombreux contrôles de qualité à tous les stades de la fabrication, incluant des tests musicaux et acoustiques.

Le mythique showroom parisien

Crédits photo : © Vandoren

En 1931, les ateliers déménagent et s'agrandissent au 56 rue Lepic, au cœur de Montmartre. En 1991, ils rejoignent les cultures de roseaux à Bormes-les-Mimosas, actuel emplacement de l'usine Vandoren. Le 56 rue Lepic devient désormais l'adresse mythique du showroom de Vandoren Paris. Aujourd'hui, vous y trouverez un service de conseil dédié à vos anches, becs et accessoires pour clarinette et saxophone, un service de calibrage des anches, des studios d'essais (dont une salle de répétitions avec piano), ainsi qu'une librairie musicale. Des évènements ponctuels tels que des masterclasses, des présentations et dédicaces d'ouvrages, ou des rencontres avec des artistes Vandoren y sont également proposés.

Après plus de 117 ans d'existence, la maison Vandoren exporte aujourd'hui plus de 95 % de sa production d'anches dans plus de 100 pays. Elle s'inscrit dans une histoire française de savoir-faire, d'excellence, d'exigence et de passion, et porte haut les valeurs du « Made in France » à travers le monde.

Portraits de luthières, la guitare au féminin.

Gaëlle Roffler

Christelle Caillot

Célia Énoc

LA PARITÉ ENTRE FEMMES ET HOMMES DANS LA LUTHERIE

Seulement 4 % des luthiers de l'APLG sont des femmes, contre 9 % au GLAAF (Groupement des Luthiers et Archetiers d'Art de France), 25 % à l'ALADFI (Association des Luthiers et Archetiers pour le Développement de la Facture Instrumentale du quatuor) et 30 % à l'UNFI (Union Nationale de la Facture Instrumentale).
20 % des archetiers fabricants sont des femmes et sur 5 archetiers baroques, 4 sont des femmes.

Crédits photo : © Claire Thiriet *Crédits photo : © LC126 / Michel Rubinel*

La facture instrumentale artisanale a longtemps été dominée par la gent masculine et il est difficile de dire quelle a été la première femme à exercer ce métier et en quelle année.
Toujours est-il que cette tendance s'est inversée à la fin du XXème siècle, tout d'abord dans le quatuor puis dans la guitare, dans le piano et dans les instruments à vent. Même si la parité est loin d'être atteinte, les femmes sont de plus en plus présentes dans les centres de formation des métiers de la facture instrumentale et dans les ateliers de lutherie.
Nous avons souhaité vous présenter trois d'entre elles : Gaëlle Roffler, Christelle Caillot et Célia Énoc qui ont réalisé ensemble la guitare challenge#2 de l'APLG.

La guitare challenge de l'APLG

Créée en 2013, l'Association Professionnelle des Luthiers en Guitares et autres cordes pincées a décidé en 2019 de fabriquer collégialement une guitare pour financer les actions de l'association. Premier lot d'une tombola traditionnelle - mais aussi via internet - cette guitare nommée guitare Challenge, a été et sera exposée lors des différents salons d'expositions en France pour être enfin tirée au sort lors du prochain festival de la guitare d'Issoudun fin octobre/début novembre 2022. Une partie de la somme récoltée servira à financer le projet de plantation d'arbres que l'APLG a mis en place depuis un an en collaboration avec l'association One Tree Planted. Pour la 2ème édition de ce challenge, l'APLG a souhaité mettre à l'honneur les 3 luthières de l'association.

Pouvez-vous nous raconter comment et à quelle date a débuté votre carrière et quels types de guitares vous fabriquez ?

Gaëlle Roffler : *Je fabrique des guitares classiques. Je suis rentrée dans le monde de la lutherie en février 1998, il y avait Martine Montassier à cette époque. Quand j'ai ouvert mon atelier en 2005, j'étais la seule femme spécialisée dans la guitare classique en France et qui exposait sur des salons de lutherie. Pour que je puisse vendre mes instruments, on m'a demandé l'excellence pour que les gens aient confiance. Alors c'est ce que j'ai fait, j'ai joué la différence sur l'esthétique visuelle et sonore…*

.../...

Gaëlle Roffler

Christelle Caillot

Célia Énoc

Christelle Caillot : *Je me suis installée en Andalousie en 2005 après une école de lutherie au CMB en Flandre. J'ai tout de suite commencé à fabriquer des guitares manouches et quelques guitares classiques aussi à l'époque. Puis, je suis rentrée à Paris où je suis encore actuellement et là, j'ai étendu ma gamme en fabriquant en plus des guitares électriques et surtout j'ai commencé à faire des réparations et un peu plus tard de la restauration d'instruments anciens.*

Célia Énoc : *Contre toute attente, j'ai débuté la lutherie en 2004 grâce à une femme ! Dans son atelier du quatuor à cordes, la femme avait une place plus naturelle que dans le monde de la guitare. Elle m'a permis de fabriquer mes premiers outils et de travailler sur les réparations. Ensuite, j'ai travaillé avec le luthier guitare Stefan Barrillon et fabriqué mes propres modèles.*

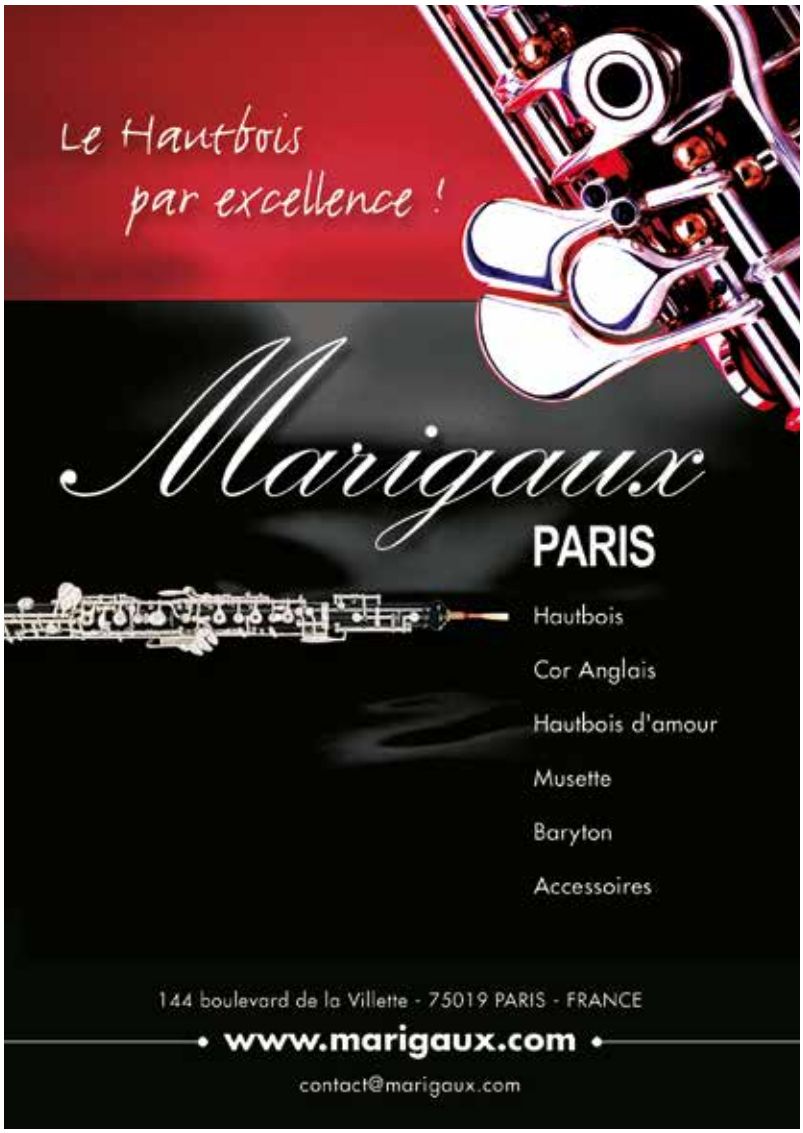
Maintenant je fabrique essentiellement des guitares acoustiques à cordes acier et des électriques.

Depuis votre installation, avez-vous eu des remarques désobligeantes du fait que vous êtes une femme dans ce métier longtemps dominé par les hommes ?

Gaëlle Roffler : *Au tout début seulement…*

Christelle Caillot : *Je n'ai jamais eu de problème en tant que femme luthière. Au contraire, mes clients aiment bien la touche féminine et plus perfectionniste (selon eux). J'ai juste senti dans le monde manouche, un univers très machiste, une petite réticence de certains guitaristes mais en fait, ça ne m'a jamais posé de problème: ça fait le tri ! De même quand certains nouveaux clients arrivent à l'atelier, s'il y a un homme d'un certain âge avec moi, il est arrivé plusieurs fois qu'ils s'adressent à lui en pensant que c'était lui le luthier.*
Ça fait toujours rire tout le monde...

Célia Énoc : *Ah ah oui ! Dans le genre : « Je ne pensais pas qu'une femme pouvait bricoler ! » ou bien parfois, certains ont pensé tout haut que j'étais la femme du patron ou la secrétaire… Mais j'ai eu aussi énormément de personnes respectueuses qui m'ont encouragé par leur fidélité.*



Comment vous est venue l'idée de ce modèle en particulier qui est assez original ?

Gaëlle Roffler : *Sachant que nous étions trois luthières dans des domaines de compétence différents : Christelle jazz manouche, Célia folk et moi corde nylon, j'ai proposé que l'on fabrique une guitare jazz à cordes nylon.*

Christelle Caillot : *L'idée du modèle nous est venue en associant le savoir-faire des 3 luthières : le monde de la lutherie classique, folk et manouche. Donc un barrage classique, une forme folk plus petite, un pan coupé et une rosace manouche.*

Célia Énoc : *Étant spécialisée cordes acier, j'avais envie d'un modèle cordes nylon pour explorer cet univers. En discutant avec Gaëlle et Christelle, on en est venu à imaginer une guitare jazz hybride qui puisse naviguer entre les mondes musicaux.*

Comment s'est déroulée la fabrication de cette guitare entre vous, qui a fait quoi ?

Gaëlle Roffler : *Nous nous sommes réunies pour élaborer le projet et définir qui ferait quoi. Christelle s'est donc occupée du manche et de la touche. Célia a monté les éclisses, réalisé la finition huilée et la fileterie. De mon côté, j'ai réalisé tous les plans, la table d'harmonie, le chevalet, plié les éclisses, fabriqué le fond, fermé la caisse avec Célia, fretté la touche, monté le manche avec Christelle, collé le chevalet, fabriqué les sillets et monté enfin la guitare.*

CSFI

AU SERVICE DE LA MUSIQUE DEPUIS 1890

Luthiers Facteurs de France

CSFI

L'instrument de musique est ce bel outil qui permet à l'artiste de devenir musicien et de faire naître la musique. Cette musique qui nourrit notre culture depuis la nuit des temps et qui ne cesse de nous procurer plaisir et bien-être.

La musique est une alchimie où la perfection rencontre l'émotion pour devenir excellence. Et cette excellence, on la retrouve dans les savoir-faire de celles et ceux qui imaginent, conçoivent, fabriquent, réparent et restaurent cet outil pour le musicien.

De génération en génération, les luthiers et facteurs d'instruments de musique n'ont eu de cesse de maîtriser, d'innover, de préserver et de transmettre ces savoir-faire classés parmi les 281 métiers d'art en France.

La facture instrumentale dans notre pays a une longue et grande histoire, qui à l'aube du XXIème siècle amorce un nouvel élan. Un vent nouveau se fait sentir, issu de l'alliance entre les savoir-faire des siècles précédents, les nouvelles technologies et les visions des nouveaux artisans en devenir.

La commission des fabricants français de la CSFI a décidé de créer un label destiné aux entreprises fabricantes qui adhèrent à la CSFI : le label **Luthiers & Facteurs de France**.

L'objectif de ce label est de valoriser les savoir-faire centenaires liés à la facture instrumentale (instruments et accessoires), à la lutherie et à l'archèterie françaises et de mettre en avant l'ensemble du réseau de professionnels présents sur le territoire. Ce réseau regroupe à la fois des entreprises de taille moyenne dont les noms sont connus à l'international, ainsi que des TPE et entreprises unipersonnelles avec les artisans luthiers.

A travers ce label, les fabricants français souhaitent également affirmer leur volonté de lutter contre la contrefaçon, le commerce illégal des espèces protégées et la déforestation.

C'est ainsi qu'est née la **Charte du label** qui met en avant les valeurs qui sont essentielles aux yeux des fabricants français de la CSFI et qu'ils s'engagent à respecter.

Rendez-vous sur le site de la CSFI pour en savoir plus :

BUFFET CRAMPON

PARIS

Zoom sur...

#13

"Il faut aussi rêver sa révolution, pas seulement la construire."

Pierre Boulez

#WeAreBuffet

buffetcrampon.com

Crédits photo : © Simon Kopp

#14

Bernard Duplaix, poly-instrumentiste et collectionneur de flûtes à Paris

Pouvez-vous nous parler de votre carrière dans la musique ?

“ Je suis saxophoniste poly-instrumentiste (flûte, clarinette, basson) qu'on dit adroit et précis.

Un musicien *pluriel* aux multiples expériences, ancien *Animal Triste* du *Grand Magic Circus* de Jérôme Savary, familier des studios d'enregistrement et compagnon de scène et de route d'un grand nombre des plus célèbres chanteurs français de ces dernières décennies. Je m'intéresse exclusivement à tout !

Je n'aurais pas pu vivre sans la Musique. Mon père jouait du violon. Ma tante tenait un dancing. J'ai passé des heures au pied de l'estrade, fasciné par les musiciens. Ado, je suis allé au festival de Jazz d'Antibes en 1965, le saxophoniste John Coltrane était là. Je n'oublierai jamais la magie de sa sonorité... Ma décision était prise, je DEVAIS être musicien... Quelques années plus tard, je suis rentré au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) pour y suivre des études classiques pointues, en même temps que j'étudiais le Jazz à la Paris American Academy. J'ai fait partie d'un groupe de Soul, assez populaire à l'époque : le *Mayfair Group*. Nous faisions les beaux soirs des clubs parisiens à la mode. Cette musique fut une très bonne école pour le jeu en section, le phrasé, l'articulation. Pratiquant plusieurs musiques et plusieurs instruments, j'ai pu me permettre de choisir parmi les propositions. J'ai donc commencé à accompagner de jeunes chanteurs : Michel Delpech, Sylvie Vartan (mon 1er Olympia), Alain Chamfort, Herbert Léonard, Dick Rivers et des vieilles gloires du Music-hall. J'y ai pris goût, et par la suite j'ai toujours adoré accompagner des chanteurs sur scène. J'ai joué avec des artistes plus classiques mais très populaires tels que : Annie Cordy, Georges Ulmer, Mireille Mathieu, Gilbert Bécaud, Charles Aznavour… Et puis surtout Johnny Hallyday et Claude François, deux personnages très différents l'un de l'autre, mais deux grands artistes proposant de véritables Shows. J'ai travaillé également avec Thierry le Luron et Coluche pendant plusieurs années et aussi avec Demis Roussos qui était un type adorable. Et puis il y a eu le travail en studio.
C'était un de mes rêves ! Les musiciens de studio ne sont pas forcément connus du grand public mais tout le

monde, un jour ou l'autre, a eu leur son dans l'oreille. J'ai beaucoup appris sur le plan musical et professionnel au contact des musiciens de studio. ”

Vous avez également enseigné ?

“ À un certain moment de ma vie, j'ai éprouvé le besoin de transmettre, de partager, d'essayer de redonner un peu de ce que mes différents professeurs m'avaient si généreusement fait découvrir ! J'ai enseigné dans plusieurs écoles de Jazz parisiennes (IACP, ARPEJ, CIM) ainsi qu'aux Conservatoires de l'Haÿ les Roses et de Palaiseau où j'étais responsable du département *Jazz et Musiques actuelles*. ”

Comment est née votre collection de flûtes ?

“ Coluche m'appelait « le collectionneur ». Oui, j'avoue, je suis un collectionneur de flûtes de marques françaises et surtout d'un facteur nommé Louis Lot. Ce personnage incontournable de la *flûte moderne* a traversé tout le 19° siècle. Lorsque j'ai rencontré Robert Hériché, il était un des seuls à jouer encore professionnellement une flûte Louis Lot.

Je me suis intéressé à l'histoire de ce mystérieux Louis Lot dont je ne savais rien, puis à ses confrères. C'est alors que j'ai commencé à collectionner les flûtes françaises anciennes de différentes marques. Je me suis très vite rendu compte qu'on ne pouvait séparer la passionnante histoire de la facture instrumentale, de l'histoire de la grande École française de flûte.

J'ai donc entrepris des recherches sur flûtes et flûtistes et j'ai concrétisé ces recherches par une série d'articles publiés dans diverses revues internationales. ”

Qu'est-ce qu'être un collectionneur de flûtes ?

“ Je m'emploie depuis des années à rassembler et sauvegarder tout ce qui concerne les flûtes système Boehm de marques françaises en bois ou en métal sur une période de 1837 à 1960, ainsi que toute documentation, catalogues ou même simples renseignements concernant ces marques. J'ai été en 1987 l'un des fondateurs de l'ACIMV (Association des Collectionneurs d'Instruments de Musique à Vent) qui regroupe des passionnés.

Au cours des années, j'ai rassemblé des instruments des plus célèbres marques françaises. En premier lieu, ceux de la prestigieuse marque Louis Lot dont je possède maintenant la plus importante collection au niveau international : une centaine de modèles reflétant toute l'histoire de la marque de 1855 à 1951. ”

Pouvez-vous nous parler du ou des instruments que vous considérez comme vos plus belles pièces et nous dire pourquoi ?

“ Ma collection est multiforme, j'ai donc plusieurs *angles d'attaque* pour désigner parmi toutes ces étranges beautés quelles sont les plus belles pièces. Les plus rares sont sans conteste ma Blotfroy (tube de Théobald Boehm, clétage et embouchure de Louis Lot et Hypolite Godfroy). Fabriquée en 1847, elle est l'un des 4 prototypes de la flûte moderne en métal à perce cylindrique. Mais j'ai aussi une rarissime flûte conique en bois d'Auguste Buffet Jeune de 1848, construite d'après le brevet de Victor Coche. Elle constitue vraiment le chainon manquant dans la gestation de la flûte moderne. Le parcours et l'histoire personnelle de chacun de mes instruments me fascinent...

Les flûtes qui sont les plus chères à mon cœur ont appartenu à de grands représentants de l'École française de flûte : Louis Dorus, Paul Taffanel, Marcel Moyse, Adolphe Hennebains, Johannes Donjon, Louis Fleury, Léopold Lafleurance, Léon Fontbonne, Gaston Blanquart, Joseph et Jean-Pierre Rampal, Lucy Dragon, Robert Hériché, Fernand Dufrène et plusieurs autres. ”

Quels sont vos projets à venir, pour vous et votre collection ?

“ Mes différents projets ne sont possibles que grâce à l'amitié et à la passion de différentes personnes.
Ainsi, depuis plusieurs années, je confie régulièrement - à titre gracieux - des instruments pour des concerts ou des enregistrements. En tout premier lieu, il y a ce rapport très particulier, qui m'unit à cet incroyable flûtiste, qu'est **Alexis Kossenko**. Il a su - plus que tout autre - redonner vie à plusieurs instruments de ma collection. Je ne l'en remercierai jamais assez. Un autre de mes amis est **Pierre Hélou**. Avec ce jeune facteur de flûtes, aujourd'hui à la tête avec **Rémi Caron** de l'atelier Parmenon (Buffet-Crampon) nous avons entrepris un travail très particulier : l'étude à travers ma collection d'instruments Louis Lot de l'évolution de cette marque prestigieuse qui fut à l'origine des réalisations de toutes les grandes marques de flûtes traversières. Ce travail n'a été rendu possible que grâce à l'énergie, au talent intuitif tout autant que précis de Pierre, mais également au fait unique d'avoir pu rassembler autant d'instruments de ce célébrissime facteur. Le résultat sera mis à disposition de tout un chacun sur Internet, mais également concrétisé par la publication de mon catalogue par l'ACIMV.

Quant à ma collection et à son avenir, toutes mes archives rejoindront un jour la Bibliothèque Nationale, endroit d'où rien ne ressort et où, grâce à la numérisation, de nombreux documents passionnants sont facilement et internationalement disponibles.

.../...

HENRI SELMER PARIS

Henri SELMER Paris
Concepteur et fabricant d'instruments à vent et de becs depuis 1885
Designer and manufacturer of wind instruments and mouthpieces since 1885
selmer.fr

Ma collection d'instruments qui, je l'espère bien, va encore s'enrichir de quelques instruments émouvants reviendra un jour à ma fille Camille, flûtiste amateur de talent qui - j'en suis sûr - saura *quoi en faire.* ”

Avez-vous un souhait particulier ?

“ Un souhait ? Oui, absolument, J'aimerais trouver une aide, une forme de mécénat pour faire restaurer quelques superbes pièces de ma collection qui *dorment* encore... ”

Bernard Duplaix
Villerville
Janvier 2022

Rarissime flûte Blotfroy (tube de Théobald Boehm, clétage et embouchure de Louis Lot et Hypolite Godfroy). Fabriquée en 1847 © Paul Daniel.

Clermont Auvergne Opéra. © Damyel Massarrier

Pleins feux sur les ateliers : de la facture instrumentale aux arts de la scène

La Réunion des Opéras de France (ROF) organise chaque printemps la manifestation *Tous à l'Opéra*, dont l'ambition est d'inciter le plus grand nombre à pousser les portes des opéras. Est ainsi organisé ce week-end portes ouvertes, pendant lequel les visiteurs peuvent découvrir l'envers du décor des maisons d'opéra. En 2022, cette opération est prévue les **6-7-8 mai** et c'est Nathalie Stutzmann qui sera la marraine.
De nombreuses animations seront proposées dans les opéras : répétitions publiques, visites des coulisses, ateliers costumes et maquillages etc. Et la facture instrumentale sera à l'honneur pour cette 15ème édition intitulée « Pleins feux sur les ateliers : de la facture instrumentale aux arts de la scène ».
Car, si l'instrument n'est pas sur le devant de la scène à l'opéra, il y tient pourtant une place absolument centrale. Les facteurs et luthiers installés autour des opéras participants à l'opération pourront prendre part à la manifestation et proposer des animations et des ateliers découverte des instruments de musique, au sein même des maisons d'opéras ou bien dans le cadre des parcours hors les murs.
En effet, des parcours seront proposés autour des opéras participants afin de compléter leurs programmations, d'enrichir leurs actions éducatives et culturelles et de donner à voir au plus près le travail dans les ateliers de lutherie et de facture instrumentale. Cet événement est porté, côté facture instrumentale, par la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale (CSFI) et la Chambre Syndicale des Métiers de la Musique (CSMM). L'Institut Technologique Européen des Métiers de la Musique (ITEMM) du Mans jouant le rôle d'opérateur.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de Tous à l'Opéra, rubrique « l'Evènement »

Ainsi que sur le site de la CSFI

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité
Une initiative de la Réunion des Opéras de France

La pratique instrumentale ADAPTÉE

Crédit photo : © Alice Francois - Mas de Veyrac

Artiste, public, personne en situation de handicap, contraint, empêché, et pourquoi pas juste différent, nouveau, augmenté, décuplé. Les mots sont puissants car ils induisent des attitudes, des considérations, des comportements. Une différence ne l'est qu'aux yeux d'une norme établie et reconnue par le plus grand nombre, mais à tout moment elle peut être contournée, ajustée, remise en cause. De Contrainte, elle devient Création, Ouverture. Le cinéma, le théâtre et la danse contemporaine ont intégré ces différences comme une ressource créative dans leurs écritures et performances.
Qu'en est-il de la pratique musicale ?

Du côté des systèmes éducatifs :

Au XXème siècle, la plupart des pédagogies musicales sont centrées sur l'éveil musical, grâce aux travaux en pédagogie d'éveil développés dans les années 1970 par François Delalande[1], Angélique Fulin[2] et autres. Des processus d'imitation et de libre accès sont notamment menés par Howard Buten, mais le matériel éducatif fait défaut. En 2007, ces expériences se structurent au sein du **« Réseau National Musique et Handicap »**. Quinze ans plus tard, tandis que des méthodes classiques et inductives se complètent, l'écoute de supports[3], la création sonore et musicale se côtoient, en lien avec d'autres disciplines artistiques. La collaboration des éducateurs, chercheurs, pédagogues et facteurs d'instruments s'inscrit désormais dans l'ADN de l'identité française : **liberté, égalité, fraternité, accessibilité !**

Du côté des établissements éducatifs et culturels :

Les pédagogies sonores[4] sont omniprésentes au sein de la petite enfance, du monde associatif, dans les milieux spécialisés et hospitaliers, de l'Education Nationale et de l'Enseignement musical, en lien avec l'évolution de la facture instrumentale. L'exploration du monde sonore est enfin accessible à tous !
Au sein des conservatoires, l'offre est en croissance avec une attention portée aux artistes présentant des troubles cognitifs et comportementaux, ou encore des déficiences. Le Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Metz, notamment, propose désormais un **cursus musical adapté** autour du slogan « jouer, écouter, s'immerger, pratiquer tous les instruments de l'orchestre et tous les répertoires », grâce à des instruments et des dispositifs augmentés, dont des interfaces numériques.

> *« Je défends l'idée que ces «nouveaux publics» ne sont pas une contrainte pour les établissements d'enseignement artistique mais bien au contraire une chance de pouvoir investiguer des champs nouveaux dans le domaine de la pédagogie mais aussi de la création artistique (…) Les neurosciences commencent à publier le fruit de la recherche dans le domaine de « musique et cerveau[5] » ce qui apporte également des outils nouveaux d'évaluation (…) Le système «normatif» ne convient pas pour l'accueil de ces publics « empêchés » il nous faut travailler sur des évaluations plus « formatives » (…) Je pense qu'il convient aujourd'hui de pouvoir accompagner nos conservatoires dans cette idée de complémentarité, sans vouloir opposer le système dominant à une offre différente mais tout aussi exigeante (…) Enseigner une discipline instrumentale et Sensibiliser à une pratique artistique demande tout autant d'excellence ».*
> **Laurent Lebouteiller**, coordinateur régional Handicap Musique Danse Théâtre au CRR de Caen, décembre 2021.

Au CRR de Caen, l'action se déploie sur 4 domaines : la pédagogie, un projet éducatif et artistique, la formation professionnelle et l'accessibilité à la diffusion.

Crédit photo : © CRR de Caen

Les artistes bénéficient d'un accueil et d'une inclusion, d'un enseignement spécifique en parcours individuel et/ou collectif. Les ressources sont multiples grâce à un **parc instrumental classique dédié**. En parallèle, le Centre s'est doté d'un **instrumentarium électronique ou audionumérique** qui ouvre des possibilités pédagogiques originales pouvant s'adapter aux publics en situation de handicap : ergonomie, sélection et réglage fin des paramètres musicaux mis en jeu par le geste sonore[6] et instrumental. Divers instruments électroniques peuvent d'ailleurs être adaptés : percussions électroniques, clavier & souffleur numériques, synthétiseurs, etc.

De plus, divers dispositifs sensoriels expérimentaux sont développés par des musiciens en situation de handicap et/ou des pédagogues en lien avec des créateurs de générateurs de sons : « orgue sensoriel » développé par Fabrice et Mickaël Fourcade, corps sonores de Philippe Forte-Rytter, « Head Violin » et « Body Bass » de Cassandra Felgueiras, « Anjamatic » de Anja Linder, « Leode » de Claude Leonetti, « Octodyna » d'Ewen d'Aviau, « Bao-Pao » par l'association La Puce A l'Oreille ou le projet « Kube » porté par l'association Artis Facta, « Maestro » de Karinn Helbert fondatrice de Concerti, etc. En France, **la petite enfance, les EHPAD, les milieux hospitaliers et spécialisés** utilisent des instruments de musique spécifiquement conçus pour répondre aux capacités de chacun. C'est le cas de percussions mélodiques acoustiques de type harpes musicales, kalimbas, Hang drum ou tong drum, spécifiquement fabriqués en acier inoxydable, pour favoriser leur entretien et leur durabilité.

Les professionnels de la facture instrumentale sont profondément et historiquement impliqués dans les questions liées aux matériaux. La CSFI en 2020 a mis au point et développé le projet PIC (**P**rotocole des **I**nstruments de musique face au **C**oronarivus), ceci dans le but de donner des solutions de nettoyage et de pratique instrumentale en toute sécurité. La facture instrumentale s'inscrit dans un processus de développement durable, participant ainsi à l'élaboration des normes sanitaires européennes[7].

Du côté des fabricants d'instruments de musique dits « traditionnels » :

Il est toujours possible d'adapter l'instrument à une demande spécifique. Ainsi, des solutions sont apportées aux musiciens pour pallier aux traumatismes accidentels ou usures prématurées, tendinites, maladies telles que l'arthrose déformante, la perte de sensation, les dystonies[8]. **Côté vents**, les fabricants ont notamment su adapter leurs clarinettes[9] et saxophones, à la demande de chaque musicien, par exemple en décalant la position des clés, en équipant de plateaux au lieu d'anneaux, en modifiant un support de pouce pour le rendre plus ergonomique et confortable. L'acoustique est respectée mais la façon de jouer adaptée. **Côté quatuor**, un violoncelle est monté à l'envers pour permettre à un musicien privé de l'usage de sa main gauche de jouer. Les luthiers sont à l'écoute des musiciens et ont un savoir-faire unique pour répondre à chaque demande. Aujourd'hui, on peut ainsi adapter les instruments dits classiques. Alors qu'il y a un siècle, c'était aux musiciens d'adapter leur jeu et leur musique aux instruments[10].

Dans les années 1930, Django Reinhardt, Maître du Jazz Manouche - et qui avait perdu l'usage de son auriculaire et annulaire de la main gauche à l'âge de 18 ans - a su adapter son jeu à sa guitare jazz Henri Selmer Paris, créant ainsi un Toucher et un style unique universellement apprécié !

Du côté des instruments de musique dédiés :

Frédéric Bousquet est docteur en esthétique, science et technologie des arts et maître artisan en facture instrumentale, inventeur d'instruments[11] spécifiquement conçus pour la pratique en milieux spécialisés et hospitaliers, et désormais fort heureusement, au sein des établissements scolaires, éducatifs et culturels !

*Enfant hyperacousique, Frédéric Bousquet (1974) fonde en 2005 l'entreprise TitaniumSound, dans une dynamique RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises). Labélisée par l'Etat « Entreprise du Patrimoine Vivant » (EPV) dès 2006, première signataire de la **« Charte Musique et handicap »** en 2008, elle poursuit une logique de développement durable. Cette démarche durable renvoie à l'exclusion de matériaux (plastiques, aluminium) et de traitements de surface (zingages, anodisation, peintures, etc.). Puisant dans la littérature acoustique et en lien à la recherche fondamentale, elle aboutit à la conception d'un instrumentarium éducatif répondant aux normes sanitaires, utilisable par tous, nettoyable et même stérilisable ! « Au XXIème siècle, donner accès à une expression sonore, en tenant compte des singularités de chacun, nécessite la conception d'instruments spécifiques en lien avec les normes sanitaires : des instruments intuitifs et inducteurs de gestes sonores, favorisant le travail psychomoteur à partir de typologies de sons variées, suscitant diverses formes de perceptions, vibratoires, sonores, musicales, kinesthésiques[12]. Nos différences font de la création sonore un art collectif par excellence », nous précise-t-il lors de son interview en décembre 2021. Les Ludophones de TitaniumSound sont désormais présents dans plus de 1500 établissements dans 28 pays !*

En 2021, des membres de l'Union Française des Facteurs d'Instruments à Percussion (UFFIP) décident de créer une malle éducative « SUPERSONIC » répondant à ce cahier des charges strict, autour d'une nouvelle proposition éducative fondée sur une méthode inductive d'exploration du monde sonore.

Retrouvez le lien de tous les sites des personnes et organismes cités dans l'article et ci-dessous sur la page « Instruments de musique adaptés » du site de la CSFI en scannant le QR-code ci-contre

1. CELESTE B., DELALANDE F., DUMAURIER E., L'enfant du sonore au musical. INA-Buchet/Chastel, Paris, 1982.
2. FULIN, A, L'enfant, la musique et l'école, vol. 1 & 2. Nathan, Paris, 1977. Voir également RENARD, C., Le geste musical. Hachette/ Van de Velde, Paris, 1982. BUSTARET, A. H., L'enfant et les moyens d'expression sonore. Collection enfance heureuse. Les éditions ouvrières Dessain et Tobra, Paris, 1985. Et REBEIL, G., Jeux Musicaux - Volume 1 : jeux vocaux. Salavert, Paris, 1984.
3. CASTELLENGO, M., Ecoute musicale et acoustique. Eyrolles, Paris, 2015.
4. Bousquet, F., SUPERSONIC. Principes introductifs à la Pédagogie Sonore. Edition Lugdivine, Lyon, 2000.
5. SACHS, O., Musicophilia, la musique, le cerveau et nous. Seuil, Paris, 2009.
6. GENEVOIS, H., Les nouvelles lutheries et le geste instrumental. LAM ; Paris, mai 2010.
7. Cf le site internet de la CSFI (www.csfi-musique.fr), rubrique Covid-19.
8. Contractions musculaires involontaires durables.
9. Pour en savoir plus : Institut Technologique Européen des métiers de la Musique : www.itemm.fr.
10. « Concerto pour la main gauche », composé entre 1929 et 1931 par Maurice Ravel.
11. www.ludophones.org.

Présentation du Bureau

Présentation du Bureau de la CSFI (mars 2022)

Crédit photo : © Denis Gliksman

Jérôme Perrod - Président

Nous souhaitons insuffler une nouvelle énergie basée sur les thématiques : Pédagogie, Transmission et Communication, telles seront nos priorités.
Avec les quatre autres membres et spécialistes qui constituent le bureau, nous aurons à cœur de défendre les couleurs de la facture instrumentale made in France.

> *Notre mission est que le savoir-faire d'excellence, qui habite les luthiers français représentés par la chambre syndicale, soit mis en lumière.*

Né en 1963, Jérôme Perrod est diplômé de l'Ecole Polytechnique et des Ponts & Chaussées, formation complétée par un passage à la Harvard Business School.
Il est actuellement président du groupe Buffet Crampon.

François Roy - Vice-président en charge du secrétariat général

François Roy travaille pour Yamaha music depuis septembre 1986. Il y a occupé différents postes : Directeur commercial Division acoustique (Instruments à vents et pianos), Directeur commercial Division Pro music (Guitares, batteries, synthés, Line 6, sonorisation) jusqu'en 2020. Depuis 2021, il a en charge également AMPEG (acheté en 2018 par Yamaha) en remplacement de la sonorisation. Impliqué dans les actions de la CSFI depuis des années, en particulier au sein de la Commission qui était dédiée aux événements, il entre au Bureau en mars 2021. A titre personnel, il s'engage au niveau associatif et a ainsi été président de l'association qui gérait la salle de concert « le Plan » à Ris Orangis (de 2012 à 2017). Il a d'ailleurs écrit un historique de soixante pages « Rue Rory Gallagher » sur l'histoire de ce lieu qu'il a joint à son premier roman « Le rigodon d'honneur » à paraitre en mars 2022.

Frédéric Bousquet - Vice-président

Frédéric Bousquet (1974) fonde en 2005 l'entreprise DeepTech TitaniumSound, dans une dynamique RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises).
Labélisée par l'Etat Français « Entreprise du Patrimoine Vivant » (EPV) dès 2006, sa reconnaissance internationale provient de la création du premier instrument de musique en titane au monde. Spécialisée dans la conception et la fabrication de l'euphone et dans la synthèse sonore acoustique, elle crée les Ludophones, un intrumentarium éducatif intuitif et stérilisable, formé de percussions métalliques (harpes, kalimbas, etc.). Maître artisan en Métiers d'Art et docteur en esthétique, science et technologie des arts, Frédéric Bousquet est impliqué à la CSFI depuis de nombreuses années, au sein de plusieurs commissions puis du Bureau, en mars 2021.

Crédits photo : © Nassimo Berthommé

Geoffroy Soler
Vice-Président

Après une formation d'ingénieur, Geoffroy Soler démarre sa carrière dans l'automobile chez PSA, où il s'oriente progressivement vers la finance.
C'est en 2007 qu'il découvre l'univers de la facture instrumentale en intégrant Buffet Crampon où il officie comme directeur financier pendant 7 ans, avec un passage par la Chine.

En 2016, il rejoint Henri Selmer Paris en tant que directeur financier, pour accompagner la famille Selmer dans la transformation et la cession de l'entreprise. Il en devient directeur général en 2017.

Au sein du Bureau de la CSFI, il reprend l'un des postes de Vice-Président suite au départ à la retraite de Jérôme Selmer en 2021.

Bernard Maillot
Trésorier

En 1978 Bernard Maillot crée la société Savarez S.A. dont l'activité de fabrication de cordes, mondialement connue, est l'héritage d'une longue histoire et d'un savoir-faire transmis de génération en génération depuis 1770.

Président de la société Savarez, Bernard Maillot est aussi Président de la société Aubert Lutherie à la suite de la reprise par Savarez, en 1997, de cette société qui fabrique des chevalets d'instruments de réputation internationale.

En parallèle de ses activités à la tête de Savarez, Bernard Maillot a assuré la présidence de la Chambre Syndicale de 1978 à 1997.

Il reste aujourd'hui Président Honoraire de cette association et membre du Bureau, en tant que Trésorier.